

Le support vocalique comme véhicule de la métaphore linguistique: une étude comparée quadruple

Angela CO CIUG,
Alec Russo State University of B i i,
Republic of Moldova

Abstract: From ancient times French, Spanish, Romanian and Russian have been in contact. Interferences between these languages can easily be observed today. These interferences are mainly in the phonetics of these languages, especially at the qualitative and quantitative levels of the vowels. This aspect allows the researchers to include all these languages among the Indo-European languages.

Keywords: phonetics, vowel, interferences between languages

1. Préliminaires

Les phonèmes des langues se divisent, en premier lieu, en voyelles¹ et consonnes qui se distinguent les unes des autres de deux points de vue: *quantitatif*² et *qualitatif*.

Dans cet article nous proposons une brève étude comparée des systèmes vocaliques français, espagnol, roumain et russe qui se présentent comme support de la métaphore linguistique. La perspective de recherche comparée s'impose par rapport à ces systèmes, premièrement, parce que les langues qui les renferment, et notamment le français, l'espagnol, le roumain et le russe, ont toujours été en contact

¹ Seulement dans certaines anciennes langues, disparues déjà de l'usage, comme l'araméen, la présence des voyelles est encore un sujet de débat scientifique.

² En français, par exemple, il y a 15 voyelles et 17 consonnes, mais en russe – seulement 5 voyelles, mais 36 consonnes.

grâce, en premier lieu, au prestige culturel européen et même international d'une de ces langues. Il s'agit du français et surtout de celui des XVIII^e-XIX^e siècles. Ce prestige a rendu régulier l'emprunt des unités françaises en espagnol³, roumain⁴ et russe⁵ pour nommer des réalités purement françaises (en esp.: *garaje*, en roum.: *garaj*, en rus.: (du fr.: *garage*⁶); en esp.: *asamblea*, en roum.: *asamblee*, en rus.: (du fr.: *assemblée*); en esp.: *barricada*, en roum.: *baricad* , en rus.: (du fr. *barricade*); en esp.: *vitrina*, en roum.: *vitrin* , en rus.: etc. (du fr.: *vitrine*) etc.) ou doubler les unités qui existaient déjà dans ces langues, tout ça comme suite de l'influence de la mode linguistique ou même comme

³ A travers toutes les époques le français a eu une forte influence sur l'espagnol dans l'Ancien (en Europe (en Espagne), en Afrique (dans les colonies espagnoles)) et le Nouveau Monde – l'Amérique et les Philippines. Déjà au Moyen Age l'espagnol a emprunté au français des unités comme: *flèche* (en esp.: *flecha*), *employer* (en esp.: *emplear*), *jardin* (en esp.: *jardín*), *cheminée* (en esp.: *chimenea*), *malette* (en esp.: *maleta*), *duc* (en esp.: *duque*) etc. Au XVI^e et XVII^e siècles cette langue a adopté les unités françaises *mode* (en esp.: *moda*), *parc* (en esp.: *parque*), *plaque* (en esp.: *placa*), *serviette* (en esp.: *servilleta*) et *paquet* (en esp.: *paquete*). Lors des derniers trois siècles, en espagnol ont apparu des unités françaises comme: *pantalón* (en esp.: *pantalón*), *blouse* (en esp.: *blusa*), *panne* (en esp.: *pana*), *boucle* (en esp.: *bucle*), *marron* (en esp.: *marrón*), *fiche* (en esp.: *ficha*), *bouteille* (en esp.: *botella*) [html.rincondelvago...].

⁴ Selon B. Cazacu et A. Rosetti, l'influence massive du français sur le roumain est due à l'instauration du pouvoir phanariot en Monténégro et Moldova. Comme l'attestent ces chercheurs, les premières unités françaises en roumain ont été celles du langage philosophique, apportées par A.T. Laurian qui, en 1846, a traduit le manuel de philosophie d'A. Delavigne et a fait apparaître en roumain de tels néologismes comme: *analogie* (du fr.: *analogie*), *eroare* (du fr.: *erreur*), *form* (du fr.: *forme*), *idee* (du fr.: *idée*), *logic* (du fr.: *logique*), *sensibilitate* (du fr.: *sensibilité*) [=Cazacu et alii, 1971].

⁵ Comme l'atteste H. Carrère d'Encausse, le prestige européen du français a contribué même à la réforme de la langue slave d'église avec la constitution progressive de la langue russe littéraire [Carrère d'Encausse].

⁶ Pour toutes les unités françaises, à voir *Le Robert Micro...*

Le contact des langues roumaine et russe s'explique par la proximité territoriale des pays où l'on parle ces langues. Il s'agit:

(1) de la Roumanie qui, lors des siècles, a été le pays voisin de l'Empire Russe et puis de l'Union Soviétique;

(2) la République de Moldova où le russe a toujours eu un statut spécifique: autrefois, il était langue d'état dans tout l'Empire Russe (y compris l'ancienne Bessarabie, devenue aujourd'hui la République de Moldova), c'est-à-dire la langue prioritaire, suprême, une langue de colonisation; il a gardé ce statut dans l'Union Soviétique dont l'actuelle République de Moldova faisait partie comme République Soviétique Socialiste de Moldavie; aujourd'hui, dans la République de Moldova, le russe a le statut de l'unique langue de communication avec les représentants des ethnies slaves qui ne connaissent pas le roumain (la langue de l'état moldave), le connaissent peu ou refusent de l'apprendre et de l'employer dans la communication, la croyant négligeable.

Les interférences du français et du roumain sont motivées, en bonne partie, par l'origine latine commune de ces langues. Comparez: en lat.: *c d m a*, en fr.: *académie*, en roumain.: *academie*; en lat.: *cant re*, en fr.: *chanter*, en roum.: *(a) cânta* etc.

Les interférences de l'espagnol avec le roumain et le russe sont rares et se manifestent exclusivement au niveau des emprunts «universels» de l'espagnol, présents dans presque toutes les langues pour nommer des réalités uniquement espagnoles ou hispaniques: en roum.: *heres*, en rus.: pour l'unité espagnole *jerez* (ou *xérès*); en roum.: *corida*, en rus.: pour l'espagnole *corrida*; en roum.: *fandango*, en rus.: pour l'unité espagnole *fandango*; en roum.: *castanete*, en rus.: pour l'unité *castañetas* etc.

Il est indiscutable que l'emprunt dans tous ces cas n'est pas seulement d'ordre lexical et stylistique, mais phonétique et

grammatical encore, car les unités lexicales empruntées comportent des traits phonétiques et grammaticaux qui souvent sont repris par la langue d'accueil. Ex.: le son [x], apparu en français avec les unités espagnoles *jerez/xérès*.

De tous les problèmes phonétiques et phonologiques qui s'imposent dans une étude comparée des langues française, espagnole, roumaine et russe, nous avons choisi pour la recherche dans cet article seulement ceux qui touchent le compartiment *vocalique*, pour la simple raison que la voyelle dans ces langues est le noyau de la syllabe et, par conséquent, l'élément qui détermine la structure des unités nominatives de ces langues, élément ayant ses particularités quantitatives et qualitatives.

2. Le système vocalique en français, espagnol, roumain et russe

2.1. Préliminaires

La nature d'une voyelle dépend de la participation, la position de certains organes phonatoires dans son articulation. Il s'agit notamment de la *langue*, des *lèvres*, du *mâchoir inférieur*, de l'*épiglotte* et de l'*uvule*:

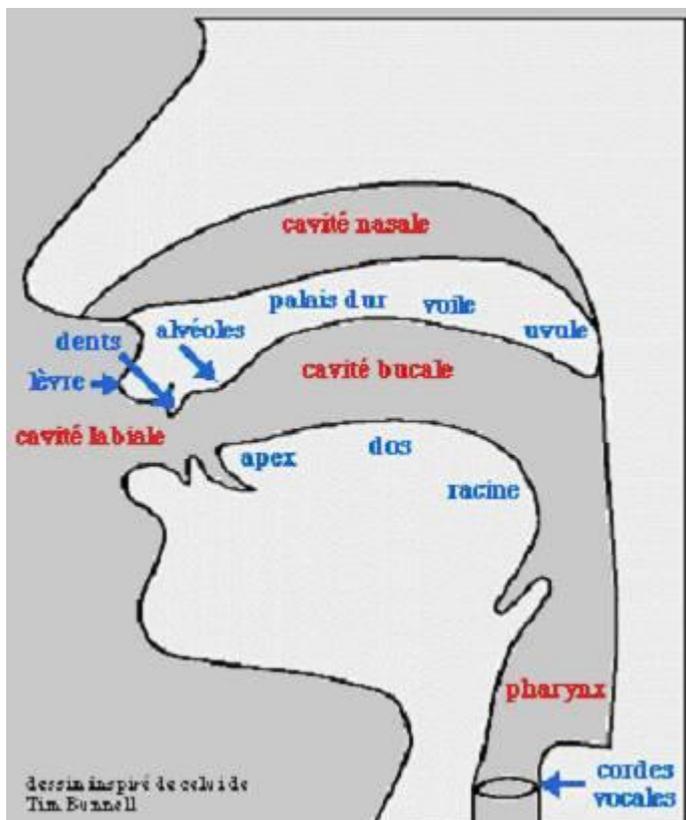


Fig. 1: Appareil phonatoire

La position que ces organes prennent détermine le caractère ou la qualité même de la voyelle. Ainsi, la participation/la non-participation à l'articulation de la langue et du mâchoire inférieure détermine l'*ouverture/la fermeture* et la *profondeur/le caractère superficiel*⁸ de la voyelle. La

⁸ La profondeur et le caractère superficiel des voyelles sont étroitement liés au niveau – antérieur ou postérieur - de celles-ci, car tous ces traits apparaissent grâce à un seul organe phonatoire – la langue. Certains linguistes conçoivent la profondeur/la superficialité et le niveau des voyelles

participation/la non-participation à l'articulation des lèvres détermine la *labialité*/la *non-labialité* de la voyelle. La participation/la non-participation à l'articulation de l'uvule détermine la *nasalité*/l'*oralité*⁹ de la voyelle. La participation/la non-participation à l'articulation de l'épiglotte détermine la *pharyngalité* /la *non-pharyngalité* de la voyelle.

Aux traits qualitatifs des voyelles on doit ajouter des traits quantitatifs tels que: la *longueur* de la voyelle ou la *durée* de son articulation et son caractère *bi-* ou *triphonémique*, enregistré dans les diphtongues ou les triphongues. En français, par exemple, les voyelles *o* et *i* forment le diphtongue [wa]: *fois*, *doit*, *loi*, *moi* etc.; en espagnol, les voyelles *u*, *a* et *y* forment le triphongue [waj]: *Uruguay*, *Paraguay* etc.

Nous avons présenté ci-dessus toutes les caractéristiques (qualitatives et quantitatives) des voyelles. Mais cela «ne signifie pas que les voyelles d'une langue [prises en totalité ou à part – A.C.] possèdent toutes ces 7 caractéristiques¹⁰».

Encore T. Milevsky et Th. Navarro affirmaient, il y a quelques décennies, que la comparaison des systèmes vocaliques de toutes les langues laisse y entrevoir une *triade nucléaire unique*, formée de voyelles qui se distinguent du point de vue de leur apertures, profondeur et labialité¹¹:



comme un seul trait. Nous ne partageons pas cet avis, car les études que nous avons effectuées sur les voyelles de plusieurs langues nous ont montré que les voyelles avec la même profondeur peuvent être différentes du point de vue du niveau.

⁹ Marquées par la présence ou l'absence d'un résonateur nasal.

¹⁰ , 1976, . 37.

¹¹ , 1963, . 8; Navarro, 1957, p. 38.

Nous concluons que le *contour vocalique minimal* est formé de ces trois traits - l'aperture, la profondeur/la superficialité et la labialité/la non-labialité. Ces traits sont pris pour des traits vocaliques *universels* par la bonne majorité des phonéticiens. Les autres traits (par exemple, la nasalité des voyelles françaises [ɛ̃], [ɑ̃], [ɔ̃] et [œ̃]), sont des traits enregistrés seulement chez les voyelles d'une langue ou de quelques langues formant un groupe à part.

2.2. Le système vocalique français

En français, il y a 15 voyelles. Le rapport entre ces voyelles peut être présenté sous forme de trapèze¹²:

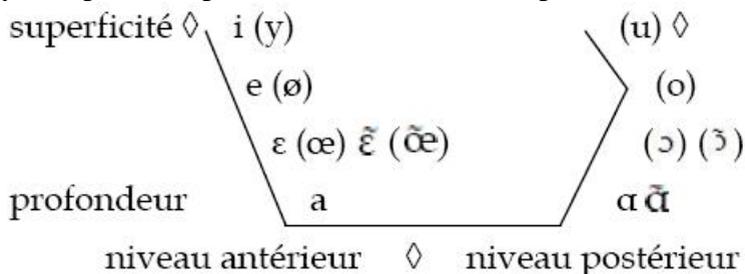


Fig. 2: Les voyelles en français

Dans ce schéma la place de la voyelle signale, en même temps, sa superficialité/profondeur ou niveau (antérieur ou postérieur). Les parenthèses signalent la labialisation, le signe ~ - la nasalisation et le signe - les phonèmes du *contour vocalique minimal*.

¹² Selon le linguiste russe V. Gak, le rapport entre ces voyelles françaises peut être présenté sous forme de trapèze grâce à la présence dans cette langue des voyelles [a] et [ɔ]. Le trapèze est oblique, parce qu'en français la voyelle [u] est plus antérieure que la voyelle [o] et cela vient en désaccord avec les voyelles russes [y] et [o] [Gak, 1976, p. 37].

2.3. Le système vocalique espagnol

En espagnol il y a 5 voyelles: [a]¹³, [e], [i], [o] et [u]¹⁴. Les voyelles [e] et [o] sont dites moyennes au niveau de la langue, c'est-à-dire ni ouvertes, ni fermées¹⁵. Par conséquent, l'aperture n'est pas en espagnol un trait fondamental de la voyelle.

Le rapport entre les voyelles espagnoles peut être présenté sous forme de triangle:

¹³ Le phonème [a] connaît en espagnol deux variétés:

(1) il peut être palatalisé, quand il précède des consonnes palatalisées:

mallá, facha, despacho etc.

(2) il peut être vélaire, quand il précède les voyelles [o] et [u] ou les consonnes [l] et [x]:

ahora, pausa, palma, maja etc.

¹⁴ Les phonèmes [i] et [u] peuvent fonctionner comme semi-voyelles ([i[^]] et [u[^]]) en position post-nucléaire de la syllabe ou comme semi-consonnes ([j] et [w]) en position prénucléaire.

¹⁵ *Mais dans certains contextes elles peuvent devenir ouvertes, et notamment [ɛ], [ɔ]: (1) dans les unités renfermant "rr" ou commençant par "r":*

perro [p ro], remo [r mo], torre [tɔre], roca [rɔka] etc.;

(2) quand elles précèdent le son [x]:

teja [t xa], hoja [ɔxa] etc.;

(3) quand elles forment des diphtongues:

peine [p jne], boina [bɔjna] etc.;

(4) quand elles sont employées dans des syllabes fermées par des consonnes, sauf [d], [m] et [n]:

pelma [p lma], pesca [p ska], pez [p], costa [kɔsta], olmo [ɔlmo] etc.

ou fermées ([e], [o]):

peine [p jne], torre [tɔre], remo [r mo], olmo [ɔlmo] etc.

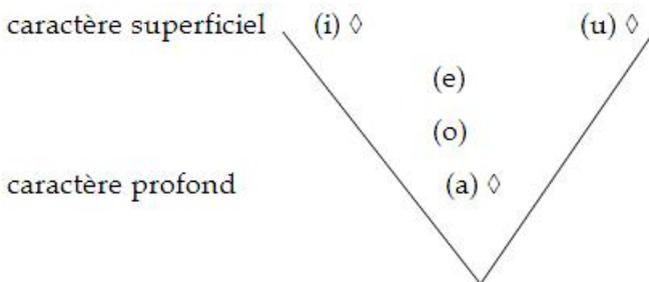


Fig. 3: *Les voyelles en espagnol*

2.4. Le système vocalique roumain

En roumain il y a 7 voyelles¹⁶:

(1) [a] – voyelle ouverte, centrale, non-arrondie, rencontrée dans les unités du type: *amar, amator, ar tare* etc.;

(2) [e] – voyelle moyenne, antérieure, non-arrondie, rencontrée dans les unités telles que: *elev, elefant, elan* etc.;

(3) [i] – voyelle fermée, antérieure, non-arrondie, rencontrée dans les unités telles: *iris, irigare, iritare* etc.;

(4) [o] – voyelle moyenne, postérieure, arrondie, rencontrée dans les unités telles que: *ocol, ocolire, orbit, gol* etc.;

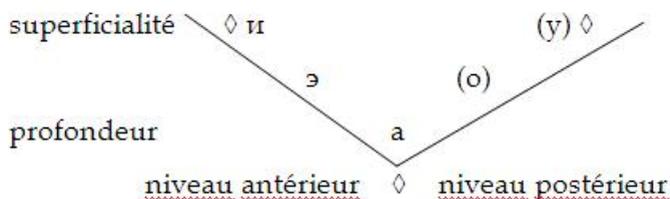
(5) [u] – voyelle fermée, postérieure, arrondie, rencontrée dans les unités telles que: *uluc, duce, suc* etc.;

¹⁶ Outre ces 7 voyelles, certains linguistes distinguent en roumain 4 semi-voyelles: (1) [e̞]: *deal, ghea, diminea* etc.; (2) [ɨ]: *fier, cai* etc.; (3) [ɔ̞]: *coas, broasc* etc.; (4) [ɨ̞]: *ziua, leu* etc.; la voyelle [j], asyllabique et dévocalisée, qui, souvent, est déclarée équivalente de la voyelle [i] et qui se rencontre dans les unités du type: *rupi, mo i, dormi, bani*. Dans certains emprunts non-adaptés aux règles de la langue roumaine, on rencontre deux voyelles supplémentaires qui n'entrent pas encore dans le contour phonétique de base du roumain, quoique les unités lexicales qui les renferment soient déjà canonisées en roumain: (1) [ø] – voyelle moyenne, antérieure et arrondie: *bleu, loess* etc.; (2) [y] – voyelle fermée, antérieure et arrondie: *führer, bruxelez* etc.

A ce que l'on voit, le rapport entre les voyelles roumaines peut être présenté sous forme de trapèze comme en français, ce qui explique selon nous, en bonne partie, l'assimilation rapide des emprunts français en roumain, même de ceux à un sens métaphorique. Ex: en fr. *avalier sa langue*, en roum. *a- i înghi i limba*, en fr. *faire la court à une femme*, en roum. *a face curte unei femei* etc.

Le système vocalique russe

Le système de voyelles russes (sans compter leurs variantes) peut être présenté sous forme d'un triangle:



A ce que l'on voit du schéma ci-dessus, le minimum vocalique universel s'est complété en russe seulement par deux phonèmes – [] et [] – qui occupent une place intermédiaire par rapport aux phonèmes universels.

3. Comparaison des systèmes vocaliques français, espagnol, roumain et russe

Si nous comparons les systèmes vocaliques des quatre langues que nous analysons, nous pouvons conclure que le système vocalique français est le plus riche et le plus compliqué de tous. Cela s'explique par quelques faits, et notamment:

le français renferme quatre voyelles à chaque pôle: [i-e- -a] et [-ɔ-o-u];

dans cette langue, il y a deux phonèmes [a] et [] à la place d'un seul central ou moyen, comme c'est le cas de l'espagnol, le roumain et le russe;

certains traits – la nasalité, par exemple, - sont spécifiques pour cette langue, mais ne se rencontrent pas dans d'autres (par exemple, en russe¹⁷).

Les traits qualitatifs et quantitatifs des voyelles ont de différentes fonctions en français, espagnol, roumain et russe. Ainsi, en français, on parle des voyelles très superficielles, telles que [i], [y] et [u]; des voyelles superficielles telles que [e], [ø] et [o]; des voyelles moyennes telles que [ɛ], [œ], [ɘ], [œ̃], [ɔ̃] et [ɔ̄] et des voyelles profondes [a], [ɑ] et [ɑ̃]. En espagnol, on parle des voyelles très superficielles, telles que [i] et [u]; de la voyelle superficielle [e], de la voyelle moyenne [o] et de la voyelle profonde [a]. En roumain, on parle des voyelles très superficielles, telles que [i], [y] et [u]; des voyelles superficielles telles que [e] et [o]; des voyelles moyennes telles que [ɛ] et [œ] et des voyelles profondes, telles que [a] et [ɑ]. En russe, on parle des voyelles superficielles, telles que [i] et [y]; des voyelles moyennes telles que [ɛ] et [o] et de la voyelle profonde [a].

Le niveau est, en français, un trait corrélatif, car il met en accord deux phonèmes: [a] et [ɛ], [y] et [u] etc. En espagnol, il est partiellement corrélatif, mettant en accord les voyelles [i] et [u]. En roumain, le niveau est tout à fait corrélatif: [i] – [u], [e] – [o], [a] – [ɛ] etc. En russe, dans la position forte, le niveau¹⁸

¹⁷ Si le russe emprunte une unité française renfermant un son nasal, il l'assimile. Ex: en fr. *garçon*, en russe .

¹⁸ Dans la description des voyelles russes, les chercheurs se permettent souvent d'exclure le niveau des traits différenciels, car celui-ci dépend de la position des voyelles dans le mot. Ainsi, après les consonnes mouillées, les voyelles postérieures sont remplacées par des voyelles antérieures. Comparez: et , et . Mais les voyelles antérieures se présentent comme des variantes supplémentaires du phonème, en même temps que dans la variante de base, c'est-à-dire dans la position «forte», par exemple, quand les voyelles sont prononcées isolées, elles sont des phonèmes postérieurs. Comparez: et !; et !

distingue les voyelles en combinaison avec la labialité. Par conséquent, dans cette langue ce trait est constitutif, mais non-corrélatif. Comparez: (ici, la voyelle est antérieure et non-labiale) avec / (où la voyelle est postérieure et labiale).

La labialité se présente comme un trait corrélatif dans les quatre couples de phonèmes français: [y-i, ø-e, œ- , œ-Ē] et comme un trait constitutif non-corrélatif dans les quatre phonèmes postérieurs: [u, o, ɔ, ɔ̃]. En espagnol, la labialité n'est pas un trait corrélatif, mais seulement constitutif des voyelles. En roumain comme en français, la labialité est un trait corrélatif de certaines voyelles du type [i-y], [e-ø], [-œ] etc., mais un trait constitutif, mais non-corrélatif d'autres voyelles du type: [u], [o] etc. En russe, la labialité n'est pas un trait corrélatif indépendant. Elle fait corps entier avec le trait constitutif des phonèmes postérieurs [o] et [y] qui n'oppose pas les phonèmes, mais seulement leurs variantes.

La nasalité est spécifique pour les phonèmes français [Ē], [ā], [ɔ̃] et [œ] et se présente dans cette langue comme un trait différenciel corrélatif. Elle manque essentiellement en espagnol (elle est enregistrée seulement dans les unités empruntées au français et qui gardent dans la langue adoptive leur contour articulatoire français: *en gros*, *employeur* etc.). En russe, les voyelles ne connaissent pas de nasalité.

La durée des voyelles est enregistrée en français, roumain et russe. Mais dans ces langues elle n'est pas un trait corrélatif. En français, elle est un trait constitutif dans le cas de la durée dite «historique», propre aux voyelles nasales et aux sons []: *cas*, *pas*, *rencontreras*, *âpre* etc.; [ø]: *peu*, *veut*, *ceux* etc. et [o]: *tôt*, *bureau*, *mot* etc., rarement aussi à []: *tête*, *fenêtre*, *fête* etc. Comme durée «rythmique» (étant enregistrée chez les voyelles dans la syllabe accentuée, devant les consonnes r, v, z, ʒ, vr), elle est un trait positionnel. En roumain, elle est positionnelle seulement (et apparaît exclusivement dans la

syllabe accentuée) et peut être rencontrée dans toutes les voyelles, mais surtout dans celles qui constituent des interjections: *aaa!* (pour exprimer la douleur, l'effroi etc.); *eee!* (pour exprimer la surprise, le mécontentement etc.); *iiii!* (pour exprimer la joie, le bonheur etc.); *ooo!* (pour exprimer la surprise); *uuuu!* (pour exprimer l'étonnement, l'impatience etc.); ... (pour exprimer la réflexion, le doute); *îîî...* (pour exprimer la réflexion). En russe, la durée est aussi positionnelle: *!* (pour exprimer la surprise); *!* (pour exprimer la douleur, l'effroi etc.) etc.

Les vrais diphtongues et triptongues sont enregistrés seulement en espagnol et roumain. Ainsi, en espagnol, on a beaucoup de diphtongues du type: [iu], [ui], [ai ou ay], [ei ou ey], [oi ou oy], [au], [ou] etc.: *ciudad, cuida, baile, aceite, heroico, hoy, causa, bou* etc. et des triptongues: [iai], [iei], [uai] et [uei ou uey]: *despreciáis, limpiéis, averiguáis, santigüéis, buey* etc. En roumain, il y a deux types de diphtongues: *descendants* et *ascendants*. Les diphtongues descendants sont formés d'une voyelle, suivie d'une des semi-voyelles [] et []. Toutes les combinaisons sont possibles dans ce cas, sauf la combinaison de [u] et []: [a]: *mai, vai, dai* etc.; [a]: *dau, caut* etc.; [e]: *lei, mei, tei* etc.; [e]: *leu, meu* etc.; [i]: *mii, fii* etc.; [i]: *fiu, viu* etc.; [o]: *goi, pi igoi, voi* etc.; [o]: *nou, birou* etc.; [u]: *pui, cui* etc.; []: *r i, fl c i* etc.; []: *r u, pâ r u* etc.; [â]: *câine, pâine* etc.; [â]: *râu*. Les diphtongues ascendants se forment d'une des semi-voyelles [], [], [] ou [], suivie d'une voyelle: [a]: *stea, vrea* etc.; [o]: *vreo*; [a]: *ziar, chiar* etc.; [e]: *fier, miere* etc.; [o]: *miorl i, ciob* etc.; [u]: *iubit, ciupit* etc.; [a]: *oameni, coast* etc.; [a]: *ziua, tinicheaua* etc.; []; *dou, nou* etc. Dans les triptongues de cette langue, (1) la voyelle se trouve entre deux semi-voyelles: [eai], [eau], [iai], [iau], [iei], [ieu], [ioi], [iou], [oai]: *vreaî, beau, vioi* etc.; (2) les semi-voyelles se trouvent devant la voyelle: [eoa], [ioa]: *pleoap, râioas* etc.

Dans le tableau qui suit, nous présentons, sous forme abrégée, toutes les fonctions des traits vocaliques que nous avons analysées dans les alinéas ci-dessus :

Traits des voyelles	en français		en espagnol		en roumain		en russe	
	fonction constitutive	métamorphose positionnelle						
superficialité/profondeur	C*	+*	C	-	C	-	C	+
niveau antérieur ou postérieur	C	-*	C	-	C	-	(C)	+
labialité/non-labialité	C	-	NC	-	C	-	(C)	+
nasalité/oralité	C	-	-(C _{fr})	+	NC	-	-	-
durée	NC*	+	-	-	-	+	-	+
capacité de constituer des diphtongues et triphongues	-	-	+	+	+	+	-	-

*C – trait corrélatif; NC – trait non-corrélatif; (+) marque la possibilité et (-) - l'impossibilité d'une métamorphose positionnelle.

Les linguistes affirment qu'en général, dans une langue, il y a de 2 à 4 traits corrélatifs différents¹⁹. A ce que le démontre notre étude, le français renferme 4 traits corrélatifs différents, ce qui explique, à notre sens, pourquoi son système vocalique est plus riche en unités que celui de l'espagnol, roumain et russe.

Lors de l'analyse du système vocalique dans ces langues, nous sommes arrivés à plusieurs conclusions:

les systèmes vocaliques français, espagnol, roumain et russe renferment un nombre différent de voyelles qui, souvent, sont différentes du point de vue de leurs traits qualitatifs et quantitatifs: la profondeur/la superficialité, la position (antérieure ou postérieure), la labialité/la non-labialité, la nasalité/l'oralité, la durée et la capacité de former des diphtongues et triphthongues (souvent ces voyelles influencent les possibilités d'emprunt des langues; dans le cas où l'emprunt ne peut pas être évité, même s'il crée des inconvénients d'ordre phonétique, le problème est résolu à travers l'assimilation phonétique);

quoique ces langues soient si différentes, elles enregistrent des interférences, motivées par leur voisinage territorial et leur prestige culturel;

ces interférences ont déterminé les chercheurs à inclure ces langues dans la même famille de langues – celle des langues indo-européennes.

Bibliographie

CARRERE D'ENCAUSSE, H. *La langue française et la culture européenne*
[//www.academie-francaise.fr/immortels/discours_5academies/carrere.html](http://www.academie-francaise.fr/immortels/discours_5academies/carrere.html)
[=Carrère d'Encausse].

¹⁹ A voir, dans ce sens, Martinet, 1969, p. 66.

CAZACU, B., ROSETTI, A. (1971): *Istoria limbii române literare*. Vol.I. Bucure ti, Minerva, 1971 [=Cazacu *et alii*, 1971].

MARTINET, André. (1969) *Langage et fonction*, Paris, 1969 [=Martinet, 1969].

NAVARRO, Thomás. (1957) *Manual de pronunciación española*. New York: Hafner Publishing Company, 1957 [=Navarro, 1957].

... (1976)
... : ..., 1976 [= ..., 1976].

МИЛЕВСКИЙ, Т. (1963)
... : ..., 1963
[= ..., 1963].

Sites

html.rincondelvago.com/fenomenos-lexicos.html [=html.rincondelvago...].

Dictionnaires

Diccionario Español//<http://www.wordreference.com/definicion/>

Dic ionar explicativ al limbii române //<http://dexonline.ro/>

Le Robert Micro Poche, rédaction dirigée par A. Rey. Paris: Dicorobert inc, 1994 [=Le Robert Micro...].

ОЖЕГОВ, С. И.
<http://dic.academic.ru/contents.nsf/ogegova/>

...
<http://rus.softkey.md/catalog/program.php?ID=5619>